

House seemed to be, at the commencement of the session, imbued with the idea, that retaliation on the Americans would be a grand thing, a national policy. That it would show spirit on the part of a young nation. That they could hit back, and would do it too. The Government was mobbed by members whom nothing but the extermination of the universal Yankee would suit, and in order to do this those wise-heads came to the conclusion that a duty should be put on the coal which we burn, on wheat which we eat. But the country has had the good sense to see how nonsensical this would be, and the members having cooled off a little, upon reflection, Sir Francis is able to follow the bent of his own well-known principles. The Commons will now see that mere passion is no guide to statesmanship or a country's progress. They will see that 'retaliation,' though a high-sounding word, has no response in the sentiment of the people, who would resent a policy based upon such considerations. As it is, it is well, and we are glad the record of the Government is not to be stained by the imposition of a tax which would strike at the essentials of life—food and heat."

It would be difficult to find an organ more devoted to the Government, or to any Government that happened to be in power; but it would be difficult, on the other hand, to find any more sensible article in any paper; it shewed what the feeling of the country was there (London). It was situated in the heart of the richest agricultural district in Canada, and circulates its weekly almost wholly amongst farmers, and pretends to be the leading organ in that quarter of the Dominion, not only of the Government, but of public opinion. He was glad to find this strong opinion from that particular quarter, and he commended it to the attention of the hon. gentlemen opposite, who sought to masquerade under the title of free trade, in bringing forward this proposition of the Government. The effect of this proposed tax upon coal would simply be to give annoyance and inconvenience to the people of Ontario, and make them pay the tax. It would not, in his opinion, confer the slightest favour upon the people of the United States, except upon capitalists of England, New York and Montreal, who owned the mines. The proposal to tax one class and locality, for the benefit of another class and locality, was iniquitous in its conception; and, if carried out, would work mischief to the country. He referred to the benefits which had resulted to England from the adoption of a free trade system, and to the evils which followed the rigid protectionist policy of the United States, and warned the House against adopting a policy which would prove the ruin of the country. He believed there was a growing feeling in the United

début de la session, l'esprit des députés des deux côtés de la Chambre semblait imbu de l'idée qu'exercer des représailles contre les Américains constituerait une grande chose, une politique nationale; que, de la part d'une jeune nation, ce serait faire preuve de caractère; qu'on pouvait riposter et qu'on le ferait. Le Gouvernement a été manipulé par des députés qui ne seront satisfaits qu'une fois exterminé le Yankee universel; ces grands sages en sont venus à la conclusion que, pour y arriver, on devrait imposer un droit sur le charbon que nous brûlons, sur le blé que nous mangeons. Mais le pays a eu le bon sens de voir quelle absurdité ce serait et maintenant que la réflexion a permis aux députés de se refroidir quelque peu, sir Francis se montre capable de suivre la ligne des principes qu'on lui connaît bien. Les Communes verront maintenant que la passion seule ne saurait servir de guide à la politique ou au progrès d'un pays. Elles verront que le mot «représailles», même s'il résonne bien haut, ne trouve aucun écho dans l'âme du peuple qui réprouverait une politique fondée sur de tels principes. Tout est bien qui finit bien et nous sommes heureux que le dossier du Gouvernement ne soit pas terni par l'imposition d'une taxe qui frapperait les biens essentiels—le pain et la chaleur.»

Il serait difficile de trouver un journal plus dévoué à ce Gouvernement ou à tout Gouvernement qui s'est trouvé au pouvoir; mais il serait difficile, d'un autre côté, de trouver un article plus censé dans quelque journal que ce soit; il montre quel est le sentiment du pays là-bas (London). Il se trouve situé au cœur de la plus riche région agricole du Canada et il distribue son numéro hebdomadaire presque entièrement chez les fermiers; il se dit le principal organe non seulement du Gouvernement mais aussi de l'opinion publique dans cette partie de la Puissance. Il est heureux de trouver cette opinion virile précisément dans cette région et il la soumet à l'attention des honorables représentants de l'Opposition qui cherchent à se déguiser sous l'étiquette du libre-échange en poussant de l'avant cette résolution du Gouvernement. La taxe proposée sur le charbon aura tout simplement pour effet de créer des ennuis et des embarras au peuple de l'Ontario et de lui faire payer la taxe. A son avis, elle ne procurera pas le moindre avantage au peuple américain, mais bien seulement aux capitalistes d'Angleterre, de New York et de Montréal qui sont propriétaires des mines. Le projet de taxer une classe et une localité au profit d'une autre classe et d'une autre localité est unique en son principe même; si on le met en application, il causera du tort au pays. Il rappelle les avantages que l'Angleterre a retirés de l'adoption du principe du libre-échange et les maux qu'a entraînés la politique protec-